

16 septembre 2006 :
Fêtes de Wallonie : Réception officielle du Parlement wallon

Discours de M. José HAPPART,
Président du Parlement wallon

Mesdames, Messieurs,
en vos titres et qualité,

Je suis extrêmement heureux de vous accueillir. Vous êtes ici chez vous.

Cette année, nos fêtes de Wallonie se déroulent dans un climat particulier à beaucoup de point de vue.

La proximité du scrutin communal n'y est sans doute pas étrangère, mais l'impact des élections législatives du printemps prochain ajoute grandement à la crispation qui, à mon avis, va aller crescendo.

Aujourd'hui, l'intolérance tend à s'ériger en mode de fonctionnement et malheur à qui ose prendre des risques dans le cadre de ses responsabilités. Ne rien faire et critiquer à profusion semble être devenu un nouveau mode de conscience.

Il est urgent que les Wallons se reprennent en main. Il ne dépend que de nous de sortir de cette sinistrose ambiante.

Un premier problème, je pense, est le déclin de la démocratie.

Mesdames et Messieurs, que vous soyez de Wallonie ou d'ailleurs, vous avez certes tout comme moi été attentifs à l'évolution que nous connaissons chez nous, comme un peu partout en Europe, qui consiste en une diminution du respect de nos institutions démocratiques.

Un grand homme politique a dit un jour « *La démocratie est un mauvais système mais elle est le moins mauvais de tous les systèmes* » (Winston Churchill). C'est une chance pour nous d'être dans un système démocratique tel que nous le connaissons.

Et c'est justement dans le but de le faire « redécouvrir » à nos jeunes de Wallonie que le Parlement Wallon organisera, à partir du mois d'octobre, un concours destinés à toutes nos écoles, tous réseaux confondus (509). Nos étudiants de dernière année de l'enseignement secondaire auront la possibilité de présenter un projet sur leur conception du modèle de démocratie idéale ainsi que les moyens nécessaires pour y arriver.

J'espère de cette manière sensibiliser les jeunes à l'importance de nos institutions démocratiques. Dès demain, ils seront en âge de voter et entreront peut être dans la vie « politique »,

Mesdames et Messieurs, les dirigeants de toute nature ne ménagent pas leurs efforts en vue d'instruire et de former. La Wallonie est reconnue pour être un pays d'inventions et d'ingéniosité. La Wallonie regorge de talents.

Quel drame de les voir s'envoler vers d'autres horizons par manque de perspectives d'avenir, ici, chez nous.

Prenons nos responsabilités, rendons le goût du risque attractif, récompensé et rémunérateur, de façon à donner aux générations futures espoir en notre Région.

Que nous soyons responsable politique, chef d'entreprise, salarié, fonctionnaire, enseignant ou étudiant, nous avons tous le même intérêt : celui de voir notre Région renouer avec la prospérité.

Et au-delà de nos intérêts personnels, nous avons tous le même devoir : celui de travailler pour la Wallonie, son redressement et son affirmation.

Cela signifie continuer à soutenir son développement économique, social et environnemental. Un redressement qui passe, notamment, par le succès du Plan Marshall, qui évolue lentement mais sûrement.

Il nous faudra également être partenaire économique de nos voisins directs. Ils sont nos meilleurs clients et personne n'a intérêt à voir s'appauvrir le pouvoir d'achat de ses meilleurs clients.

Mais, comme instance représentative, le Parlement Wallon a aussi un rôle majeur à jouer dans l'affirmation d'une Wallonie forte et sereine, source d'une confiance dont nous avons grand besoin.

Un rôle qui prend sans doute toute son importance face aux menaces, aux sarcasmes voire aux injures qui nous sont hélas trop souvent adressés.

J'y vois, pour ma part, la conséquence de notre faiblesse et des complexes que nous nourrissons encore, sans raison valable.

Ces complexes, le temps est venu de les surmonter.

Oui, les gens de Wallonie sont, tout autant que les autres, aptes à étudier d'autres langues. Et en ce qui concerne le néerlandais, si au lieu de nous déblatérer et de nous couvrir de reproches de tout genre, certain porte parole éminent choisissait d'être sympathique, ouvert et tolérant, alors se créerait chez nous une envie de l'apprendre.

Mais l'envie ne vient jamais sous la menace ni la contrainte.

Ceci dit, grand merci Monsieur Leterme.

Vos déclarations, **tintées d'un mépris édifiant**, ont fait plus en trois lignes pour la prise de conscience de la réalité communautaire que de nombreuses années de combat que nous avons menées pour affirmer notre identité wallonne.

Il est évident que nous ne nous redresserons que si nous avons confiance en nous, en nos talents et en nos capacités.

Soyons attentifs et vigilants car la négociation institutionnelle inéluctable de 2007 sera très âpre.

Pour ce faire, en tant que Président de l'Assemblée élue par le peuple wallon, j'entends impulser le débat parlementaire qui pourrait mener à l'adoption d'une Constitution régionale.

Pas parce que celle-ci rendrait la prospérité à notre Région d'un coup de baguette magique, personne n'a jamais dit, ni pensé cela. Ce serait trop facile.

Mais parce qu'elle balayerait les frilosités qui nous paralysent et exprimera clairement, à tous, au terme d'une discussion parlementaire approfondie, ce que nous sommes et ce que nous voulons.

Une Constitution, c'est avant tout un choix de société basé sur les valeurs universelles.

Notre Constitution dira que nous sommes des Wallons d'abord, c'est un minimum. Avec notre passé, notre identité, notre culture, nos valeurs, nous vivons dans l'ouverture et sans relent nationaliste.

Elle confirmera ensuite que nous sommes des fédéralistes déterminés. Des femmes et des hommes qui ont travaillé loyalement au développement de ce pays au point de lui donner une vraie richesse et qui entendent demeurer d'une parfaite fidélité aux structures que nous avons établies par la négociation.

Adopter une Constitution pour la Wallonie, c'est aussi affirmer une solidarité francophone bien comprise avec Bruxelles, tant dans la structure actuelle que dans l'hypothèse d'un emballement des forces centrifuges.

C'est rappeler qu'il existe un lien immuable avec les Wallons de Fourons et les francophones de la périphérie bruxelloise, victimes d'une fixation arbitraire de la frontière linguistique, très imparfaitement compensée par le bétonnage de facilités pourtant intangibles.

Choisir de doter la Wallonie d'une Constitution, c'est confirmer le principe de la primauté régionale, tout en réaffirmant la volonté de nourrir un lien fort et réciproque avec la Région bruxelloise qui doit devenir une vraie Région, comme le sont la Flandre et la Wallonie.

Une Région dont les Wallons ont permis la création et dont ils demeureront le plus sûr rempart face à toute velléité de mise sous tutelle par quiconque, si ce n'est par les bruxellois eux-mêmes.

Autant de raisons donc pour mener cette dynamique constitutionnelle faite d'affirmation de soi, de respect des autres et d'ouverture à notre premier partenaire.

J'entends être un animateur résolu de ce débat que les élus wallons sont en mesure de mener à terme dans la fermeté et la détermination sans pour autant se distraire de leurs autres missions.

La Wallonie d'aujourd'hui prépare celle de demain. Elle sera ce que nous en ferons, nous, pas les autres. Nous lui construirons une place dans une Europe institutionnelle, Etat en devenir. Et de là, Région ouverte sur le monde.

La Wallonie, pays de liberté, de paix et de tolérance, est un coin d'avenir au cœur de l'Europe.

Il ne nous reste plus qu'à nous nous en convaincre nous même.

Vaste programme, mais nous y arriverons.

Bonnes Fêtes de Wallonie.

José HAPPART
Président du Parlement Wallon